

LXXI

Mylord

Doubler l'étape, par ce soleil qui n'en démordait pas.

Deux jours après, l'escorte repartait pour Philippeville. Bien des mains se tendirent vers Jordanet, qui, encore une fois, resta seul, isolé, en subsistance à l'hôpital. On attendait un détachement de Biskra. Il vint le lendemain : cinquante chameaux et une vingtaine de mulets escorté par des zéphyrs et des gouniers. Les zéphyrs... ses compagnons de demain. Jean les observait, arrêté sur la place, une vaste esplanade où campaient les troupes de passage.

Les Camisards étaient vêtus de pantalons blancs et de bourgerons ; sans le képi, de couleur grise, sans autre insigne qu'une étoile de cuivre, ils ressemblaient assez à des soldats de l'armée régulière. Appuyés sur leurs fusils, ils causaient et riaient, attendant des ordres. L'officier, un tout jeune homme, ordonna :

— Formez... sceaux... Défense d'aller en ville, ajouta-il, de s'éloigner à plus de deux cents mètres. Appel à huit heures... Quatre jours à celui qui manque. Vous m'entendez, Mylord ?

— Parbleu, répondit un grand gaillard.

Mylord ! Jean sursauta. Puis il se rapprocha, car l'officier s'éloignait suivi des deux sergents. La ceinture à lui confiée par Lavallette le gênait, et, pour d'autres raisons, il n'était pas fâché de s'en débarrasser. Mylord, grand et beau garçon, aux yeux bleus, était rasé, y compris les moustaches, ainsi que le veut le règlement. Jean remarqua qu'il était ganté.

— Je voudrais... vous parler, lui dit-il.

Il avait été sur le point de le tutoyer. Mylord le toisa d'un regard perçant comme celui d'un aigle et éclata de rire.

— Tiens, Isaac Laquedem qui fait son tour d'Afrique. Où allez-vous par là, messire ? Richein, viens donc un peu, quelle barbe ! Le Juif errant.

Laquedem... Ce nom devait rester à Jordanet. Jean sans s'émouvoir de cette sortie, répéta :

— Je voudrais vous parler.

Et à voix basse :

— De la part de Lavallette.

Le rire se figea sur les lèvres du zéphyr.

— Derrière les chameaux, là bas. Passe devant, je te rejoins.

Quand nul ne put les voir, Jean détacha la ceinture et la remit à son propriétaire. Mylord lut d'abord la lettre du brique-four. Il murmura :

— Un bon type, Lavallette.

— Je vous crois.

— Tu peux me tutoyer, entre zéphyrs, car tu es des nôtres, Lavallette me l'annonce. Tu choisis mal ton moment, mais on ne le choisit guère.

Il mit l'or négligemment dans sa poche et offrit un louis à Jean.

— Pour ta peine.

— Je refuse.

— A ta guise, rien pour rien, avec moi, d'autres en profiteront.

Il laissa tomber la pièce d'or. Jean ne se baissa même pas pour la ramasser. Un éclair de satisfaction courut dans les yeux du zéphyr.

— Ben-Ahmar ? appela-t-il.

Au gournier qui se présenta, il montra le louis, du bout du pied :

— Ramasse, dit-il.

— Merci, mission, fit l'Arabe, en l'empochant.

Mission, à un zéphyr, de la part de ce cavalier magnifiquement équipé, qui avait l'air, sous ses deux burnous blanc et rouge, d'un chef de tribu.

Jean était spépéfait. Il le fut davantage quand Mylord eut coupé la ficelle du deuxième paquet. Il y avait là nombre de billets de banque... Une fortune ! Mylord y trouva aussi une lettre qu'il déplia et dont Jean put voir l'en-tête : Etude de M. Renaudot, notaire, à Paris.

— On examinera cela plus tard, dit Mylord... A ce soir, les affaires sérieuses. Tu es un bon type, le bleu, je t'invite à déjeuner. Tu feras connaissance avec les autres.

— Mais, je suis en subsistance à l'hôpital.

— Et après ? Tu crois qu'on va s'occuper de toi.

Il lui présenta les hommes de l'escouade : Richein, Kerdadec, Rispert, Berlier, Dumur. Une heure après, tous s'asseyaient, sous les tentes relevées, autour d'une gamelle remplie de viande.

— Mets-toi près de moi, Laquedem, commanda Mylord.

Les autres le regardaient avec envie.

— Tu ne seras pas trop malheureux, lui dit Berlier.

L'un des zéphyrs mangeait seul, à l'écart. Jean le remarqua.

— C'est Lacroix, un mouton, un traître.

— Les moutons, qu'ils crèvent ! conclut Mylord.

Richein avait pu se faufiler chez les mercantis, et le vin noir payé par Mylord, circulait. Les lèvres rasées en étaient toutes

bleues, d'un bleu rougeâtre. Pour prendre le café, ils s'étendirent, appuyés sur le coude. Maintenant, ils parlaient de leurs chefs. Les officiers, passables sauf cet avorton de Céal ; les sous-chefs, des rosses, excepté Panard.

— Il y a Aquaviva, fit un petit, j'ai mon idée.

— Degoise-la, Kerdadec ?

— Je la garde.

Celui qui parlait ainsi était un Breton des environs de Guingamp, aux yeux couleur de mer, auxquels la colère donnait la teinte froide de l'acier.

— Bosse-à-l'œil !... Tu l'as sur le dos, depuis Poucet.

— Sois tranquille, Berlier, je le poserai à terre.

Le Breton avait la nostalgie du pays ; il se mourait d'amour, le pauvre ! c'était de l'histoire ancienne. Deux fois, il avait essayé de s'évader ; les spahis indigènes l'avaient rattrapé. Ivre un peu, il répéta : " J'ai mon idée. "

Il avait laissé une connaissance, au village : Marie-Louise. Et cette Marie-Louise, lasse d'espérer un Camisard, l'oubliait, paraît-il. Il avait fait écrire à des amis, par Mylord. Il attendait une réponse... Après, on verrait, après ? Il se moquait de sa peau comme de l'an quarante.

— Vertal, dit Jean, nous a raconté, en route... l'affaire de Poucet, c'est vrai ?

— C'est vrai... Vertal est un lâche. Avant de partir, il aurait dû crever la panse à Bosse-à-l'œil... La France les attire, tous, tous... comme la lumière les papillons...

Mylord chantonna :

Dodo, fais dodo

L'anarcho !

— Ah ! voilà, quand, quand vous avez dit l'anarcho !

— A nous dix, reprit Mylord, et nous ne sommes même pas dix, nous pouvons changer la société, n'est-ce pas ? Des justes et des injustes, des bons et des méchants, il y en aura toujours... Escrime-toi donc à trier les grains de sable du Sahara...

Dumur, surnom né l'Anarcho, répondit : " Flûte ! "

Et il se coucha, la face contre terre.

Le soleil, à cette heure, à travers la toile légère, tombait sur les crânes comme du plomb fondu. Les quelques soupirs de la brise, qui soufflait du sud, paraissaient sortir d'un four.

Les zéphyrs imitèrent Dumur, Mylord dit à Jean : Alors, tu es ici pour avoir envoyé une beigne à un supérieur ?

— Oui, à un sergent.

— Moi, mon colon, c'est à un officier... oh ! une toute petite gille, expliqua-t-il, en étirant ses longs bras ; seulement, nous nous trouvons près des rochers. et... les rochers lui en ont donné une autre.

Jean ne put se rendormir ; les camarades du reste, se relevaient, rallumaient le feu pour la soupe ou nettoyaient leurs armes, sauf Mylord qui tira un bouquin de son sac et se mit à lire.

Landon, le sous-lieutenant, s'occupait des chumeliers et du chargement pour le lendemain. Une liste à la main, il désignait les colis que chacun aurait à charger. Et les Arabes le suivaient en geignant.

La soirée fut longue, pour Jean. Enfin, le soleil déclina et disparut derrière les montagnes.

Après l'appel de huit heures, les hommes se couchèrent. On étouffait ; Jean, comme l'autre jour, à Ain Yacoub, sortit et s'allongea sur le sable. Des sons de flûte, de sourds roulements de tambourins montaient des oasis et de la ville, des rires et des appels... Mohammed... et les you you you des femmes. Après les instruments, ce furent les chiens. Puis un grand silence se fit.

On entendait ruminer les chameaux du convoi, et, très loin, la poulie sèche d'une noria qui grinçait.

Alors, un homme sortit des tentes. A la lueur des étoiles, Jean reconnut Mylord. Le zéphyr l'aperçut aussi et s'approcha.

— Tu aimes la solitude, paraît-il, Laquedem ; moi aussi, je l'aimais. Le beau ciel ! c'est là-bas, sous cette constellation, sous ces cinq étoiles emmêlées, qu'est la France ! J'aimais aussi à rêver... mais la rêverie amollit le cœur.

Mylord parlait à voix basse. Jean, étonné, l'examinait.

— Combien de temps as-tu à faire ?

— Quatre ans, répondit Jean.

— Tu n'en reviendras pas, c'est probable... Tais-toi. Des compagnies... on en sort par trois moyens : la bonne conduite, j'en ai essayé, impossible ; la délation, lâcheté ! reste le...

— J'essayerai du premier moyen, interrompit Jean.

— Essaie... J'ai vu tes oreilles, quand le sergent t'apostrophait, dans l'après-midi ; elles ont rougi, tu as du sang, trop... tu ne céderas pas ; deux mois, dix mois, passe ! mais quatre ans... Burea !

Il tira sa montre et put voir l'heure, malgré la nuit ; ses yeux étaient habitués à l'ombre. Il se coucha sur le sable et dit :

— J'ai du temps devant moi : qui es-tu ?

Jean, il ne savait pourquoi, se sentait attiré vers ce beau garçon, d'allure élégante sous le costume de forçat, dont les yeux étaient limpides comme l'eau d'une source. En une demi-heure, il eut conté